



## Mappemonde

Revue trimestrielle sur l'image géographique et les formes du territoire

126 | 2019  
Varia

---

# Atlas social d'Athènes

Guy Burgel

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/mappemonde/1205>

DOI : 10.4000/mappemonde.1205

ISSN : 1769-7298

### Éditeur

UMR ESPACE

### Référence électronique

Guy Burgel, « Atlas social d'Athènes », *Mappemonde* [En ligne], 126 | 2019, mis en ligne le 01 avril 2019, consulté le 15 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/mappemonde/1205>

---

Ce document a été généré automatiquement le 15 septembre 2020.



La revue *Mappemonde* est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

---

# Atlas social d'Athènes

Guy Burgel

---

- 1 MALOUTAS TH., SPYRELLIS S. (éd.) (2015) Atlas Social d'Athènes. Recueil électronique de textes et de matériel d'accompagnement (<http://www.athenssocialatlas.gr/fr>).
- 2 Jusqu'à une époque relativement récente, Athènes était non seulement une ville sans passé, mais une ville sans histoire. Refondée en 1834 par décision du premier roi de la Grèce indépendante, Othon de Bavière, la nouvelle capitale s'est développée pendant près de deux siècles plus comme une métropole américaine que comme une cité méditerranéenne. Les touristes venaient y admirer la vue de l'Acropole, les marbres du Parthénon et les masques mycéniens du Musée national, et ignoraient superbement une agglomération jugée, non sans raison, laide et anonyme. Il faut attendre le tournant du millénaire pour que le public intéressé francophone se voie proposer des lectures plus éclairantes de l'urbanisation athénienne (cf. notamment François Loyer, *L'architecture de la Grèce au XIX<sup>e</sup> siècle [1821-1912]*, École française d'Athènes, Athènes, 2017, Yannis Tsiomis, *Athènes à soi-même étrangère, Naissance d'une capitale néoclassique*, Parenthèses, Marseille, 2017, et plus anciennement Guy Burgel, *Le miracle athénien au XX<sup>e</sup> siècle*, CNRS Éditions, Paris, 2002). On doit donc saluer à sa juste place l'entreprise, continue depuis 2015, d'un *Atlas social d'Athènes*, implanté sur le Web, et doté au surplus d'une édition en français, ce qui est assez rare pour être souligné.
- 3 Il est vrai que ses maîtres d'œuvre, le professeur Thomas Maloutas, du département de géographie de l'Université Harokopio d'Athènes, et l'enseignant-chercheur Stavros Spyrellis, qui l'a rejoint, sont tous deux francophones et formés en France. Ils se sont associés dans leur initiative à des institutions grecques renommées et efficaces : l'École française d'Athènes, qui a retrouvé sous l'impulsion d'un de ses anciens directeurs, l'archéologue Olivier Picard de 1981 à 1992, sa vocation première de s'intéresser aussi aux temps helléniques présents (cf. au XIX<sup>e</sup> siècle, Edmond About, *La Grèce contemporaine*, 1854) ; le Centre National de Recherches sociales (EKKE), création de l'UNESCO, qui accueille dès les années 1960 la plupart des spécialistes français, qui ont fondé la connaissance géographique du pays (Bernard Kayser, Guy Burgel, Pierre-Yves Péchoux, Michel Sivignon, sans compter Émile Kolodny ou Lucien Faugères) ; l'Autorité statistique hellénique (ELSTAT), qui a une expérience séculaire, et certainement unique

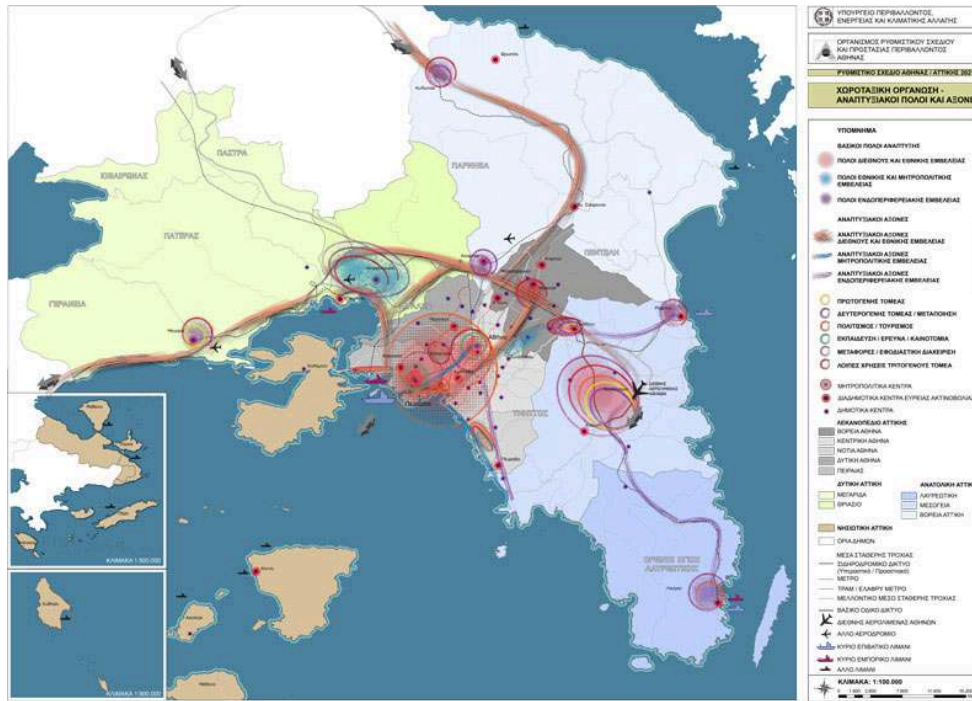
dans les Balkans, de traitement des recensements (cf. les communications – en français ! – du directeur de la Statistique grecque de l'époque, Alexandre Mansolas, à des conférences internationales dès les années 1860) ; enfin, le patronage financier de la Fondation Onassis, l'incontournable ressource de l'évergète privé, sans lequel en terre grecque toute action d'envergure est impossible.

- 4 Car le projet est ambitieux. « L'Atlas social d'Athènes a pour objet la mise en avant et la discussion critique de sujets relatifs à la géographie sociale d'Athènes, à partir de points de vue différents, sur les vingt dernières années essentiellement. Il renferme ainsi des textes et du matériel qui concernent la composition historique de la ville à partir du XIX<sup>e</sup> siècle », déclare le préambule. Réunissant des dizaines de collaborateurs volontaires, connus et moins connus, plus de 70 « notices » dans la version en ligne consultée, la réalisation, qui se développe depuis plusieurs années, répond déjà dans son stade actuel à l'ampleur du propos.
- 5 C'est d'abord la diversité des problématiques abordées qui est remarquable, au risque de nuire à l'unité de l'œuvre, malgré des essais de regroupements thématiques dont rend compte le sommaire du site (Quartiers / Cadre bâti / Migration / Éducation / Histoire / Structure sociale / Économie sociale / Politique / Culture / Logement / Transports / Santé / Infrastructures / Économie).
- 6 Elles concernent aussi bien, comme annoncé, des points de vue historiques (L. Kallivretakis, *Planifier Athènes au XIX<sup>e</sup> siècle*), que des quartiers particuliers abordés dans leur évolution fonctionnelle, sociale, et paysagère (F. Kafantaris, *Place Omonia/Concorde*, Th. Maloutas, *Le Pirée 1951-2011 : Stagnation démographique dans une métropole dynamique*). Dans ce panorama historico-géographique, les politiques publiques occupent une place de choix (L. Triantis, *La planification urbaine, Le cadre institutionnel de la planification urbaine du centre d'Athènes : Aspects du Plan stratégique et du Plan régulateur*). Comme il est normal, eu égard au titre générique de l'ouvrage, les aspects économiques de la capitale grecque sont relativement peu représentés par rapport aux thèmes sociaux ou culturels. Au titre des premiers, notons : D. Oikonomou, *Le rôle économique international d'Athènes*, ou C. Chlomoudis, *Le Pirée et la COSCO – la compagnie chinoise maritime de transport de containers qui a racheté une partie du port du Pirée*. Dans les seconds, plus encore que la civilisation des loisirs (A. Georgikou, *Évolution du nombre et de l'emplacement des salles de cinéma entre 1950 et 2015*), le thème de l'école et de l'égalité des chances joue un grand rôle (A. Fragoudaki, *L'éducation dans l'après-guerre*, D. Valassi, *Écoles privées*, M. Pantelidou Maloutas, *Jeunesse et politique : tendance et engagement politique des jeunes avant la crise*, T. Maloutas, *Inégalités éducatives et Mobilité sociale intergénérationnelle : inégalité sociale des jeunes en matière d'accès à l'éducation et à l'emploi dans les années 2000*). Le logement constitue évidemment un vecteur incomparable de liaison entre la matérialité de la ville et son peuplement (Th. Maloutas, S. N. Spyrellis, *L'immeuble résidentiel de la contreprestation et la ségrégation sociale verticale*, D. Emmanuel, *Aspects sociaux de l'accès à la propriété*, E. Patatouka, *L'accès à la propriété via le prêt hypothécaire entre 1990 et 2013 : Mobilité résidentielle des bénéficiaires de prêts dans les banlieues et refus de prêt au centre d'Athènes*). Enfin, de façon significative, les jeux Olympiques d'Athènes de 2004, qui ont pourtant joué un rôle déterminant dans l'aménagement de la capitale (voir G. Burgel, « Athènes, une forme olympique », in *Urbanisme*, juillet-août 2004, n° 337, pp. 24-30, et Athènes, capitale olympique, in *Historiens et Géographes*, n° 388, 2004, pp. 343-362), occupent moins de place (P.M. Delladetsimas, *Jeux olympiques*), que les conséquences d'une crise économique

omniprésente (N. Belavilas, P. Prentou, *Bâtiments abandonnés et magasins vacants*, M. Petrou, *Sans intermédiaires*, D. Pettas, *Espace en situation d'affrontement*, ou encore Th. Maloutas, *Éducation et reproduction de l'inégalité sociale en temps de crise*).

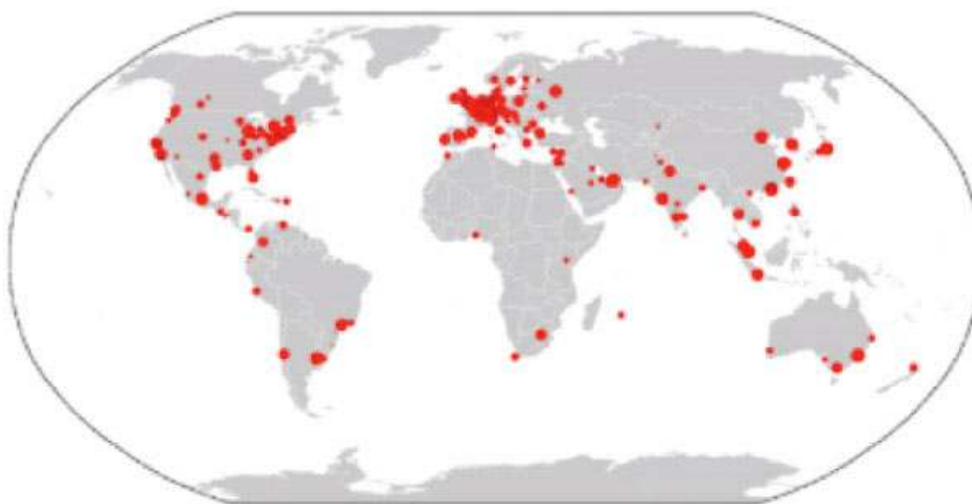
- 7 Ce qui est remarquable ensuite, c'est l'originalité et la richesse des illustrations graphiques de l'atlas. Naturellement les cartes, à toutes échelles et à tous modes figuratifs, y compris des séries animées, occupent une grande place dans les « notices » produites. Les exemples abondent.

Figure 1. Plan directeur d'Athènes : Aménagement du territoire – pôles et axes de développement



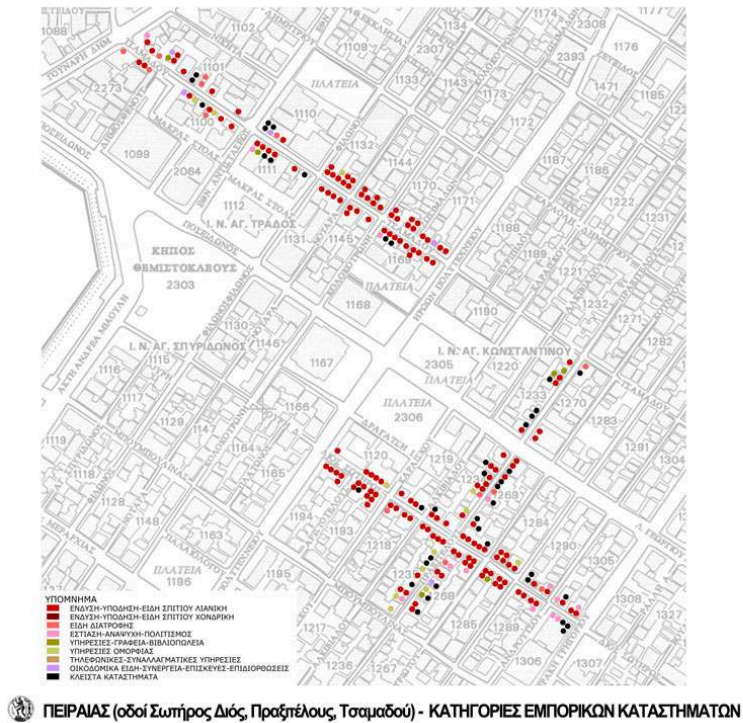
Carte extraite de D. Oikonomou, *Le rôle économique international d'Athènes*

Figure 2. Classement international des villes, 2012



Carte extraite de D. Oikonomou, *Le rôle économique international d'Athènes*

Figure 3. Magasins fermés dans le centre du Pirée



N. Belvilas, P. Prentou, *Bâtiments abandonnés et magasins vacants*. Source : Γλένη et al. (2013)

- 8 En même temps, les tableaux, diagrammes et photos ne sont jamais loin pour compléter l'imagerie cartographique, et surtout participer à l'information et à la démonstration de commentaires souvent incisifs.

« La crise grecque après 2008-2009 a ainsi frappé une Athènes qui avait depuis toujours un rôle international faible, qui n'avait pas saisi toutes les occasions qui étaient apparues dans les années précédentes pour un parcours international positif, et qui se caractérisait également par de multiples faiblesses internes » . D. Oikonomou, *Le rôle économique international d'Athènes*

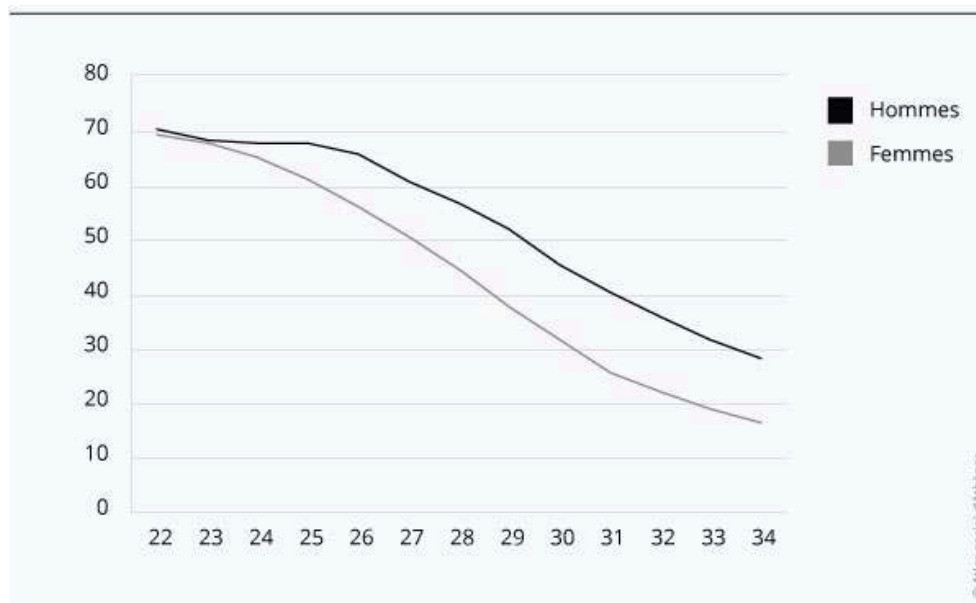
Figure 4. Face à un problème brûlant concernant le quartier ou le village, ils préfèrent (%)

ÂGE	Laisser les gens compétents faire leur travail		S'adresser directement aux personnes compétentes		S'adresser à des associations ou à des organisations		Prendre part avec d'autres à des mobilisations	
	1988	2006	1988	2006	1988	2006	1988	2006
18 - 29	22,9	50,1	19,8	23,4	10,9	5,1	46,8	21,4
30 - 44	24,5	35,6	27,3	35,2	10,5	9,7	37,7	19,5
45 - 59	34,0	37,2	28,0	33,1	8,9	12,6	29,0	17,1
60 +	43,7	48,8	28,2	33,2	8,5	4,8	19,6	13,2
<b>SEXE</b>								
Femmes	38,9	46,4	21,5	29,2	8,1	7,8	31,4	16,6
Hommes	23,8	38,6	30,0	34,3	11,2	8,4	34,9	18,7
<b>Total</b>	<b>31,3</b>	<b>42,6</b>	<b>25,8</b>	<b>31,7</b>	<b>9,7</b>	<b>8,1</b>	<b>33,2</b>	<b>17,7</b>

Extrait de M. Pantelidou Maloutas, *Jeunesse et politique : tendance et engagement politique des jeunes avant la crise*. Source : Comportement politique des femmes, Centre national de Recherches sociales (EKKE) 1988. Recherche sur les modèles politiques et le comportement politique, Univ. d'Athènes, 2006

« Depuis les années 90 jusqu'à la crise, on observe systématiquement dans le cadre de la culture politique grecque une diminution de la confiance des citoyens envers le système politique et les institutions ». M. Pantelidou Maloutas, *Jeunesse et politique : tendance et engagement politique des jeunes avant la crise*

Figure 5. Répartition des jeunes Grecs et Grecques vivant chez leurs parents à Athènes en 2011



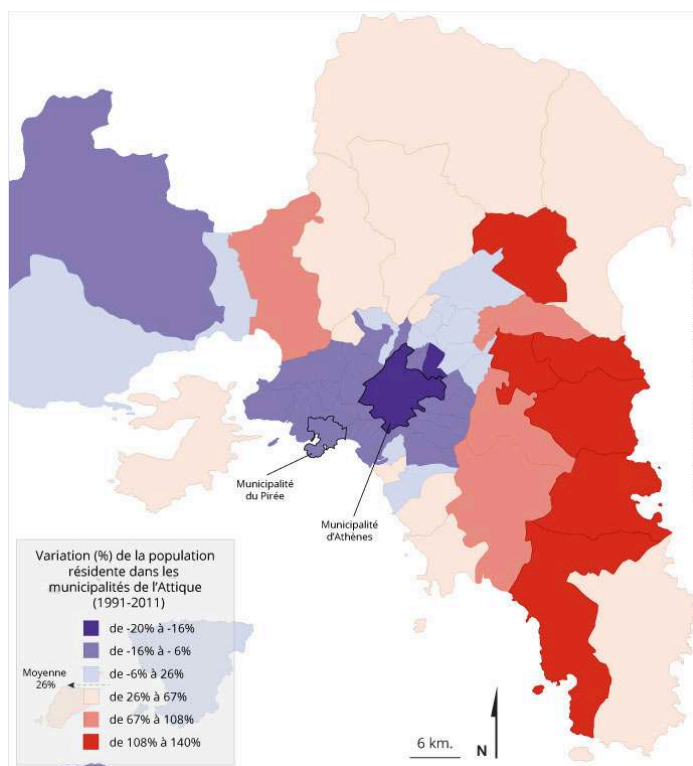
Extrait de Th. Maloutas, *Inégalités éducatives et Mobilité sociale intergénérationnelle : inégalité sociale des jeunes en matière d'accès à l'éducation et à l'emploi dans les années 2000*

« La cohabitation chez les parents concerne plus les hommes (43,6 %) que les femmes (34,9 %), phénomène que l'on observe également au niveau international. Parallèlement, cela concerne plus les Grecs de souche (44,1 %) que les migrants

(17,3 %), parmi lesquels nous avons rangé ceux qui viennent de l'Europe de l'Est (à l'exception des pays de l'Eurozone), du Maghreb, du Moyen-Orient et du sous-continent indien.». Th. Maloutas, *Inégalités éducatives et Mobilité sociale intergénérationnelle : inégalité sociale des jeunes en matière d'accès à l'éducation et à l'emploi dans les années 2000*

« La vulnérabilité institutionnelle accrue du système de soins (de nouveau en raison de la crise) renforce encore davantage les risques de santé. Dans des conditions de récession économique, les centres publics de soins souffrent de problèmes de financement en raison des coupes dans les dépenses publiques qui leur étaient consacrées. Le déficit public et le chômage compriment les budgets de couverture de santé et provoquent des problèmes de liquidité pour les hôpitaux et centres de soins privés aussi ». C. Chalkias, P. Delladetsimas, K. Marinos Sapountzaki, *Adaptations à la crise économique : redistribution de la vulnérabilité et apparition de nouveaux risques à long terme*

Figure 6. Stagnation démographique dans une métropole dynamique



Extrait de Th. Maloutas, *Le Pirée 1951-2011 : Stagnation démographique dans une métropole dynamique*

- 9 C'est beau, démonstratif sur les différences de dynamismes entre le centre et la périphérie d'Athènes, mais c'est évidemment trompeur : les centres ne sont-ils pas plus densément peuplés que les périphéries ?
- 10 Dans le florilège d'éloges, deux regrets importants. Le premier est méthodologique et tient à l'abus de cartes par plages de couleurs (voir page précédente), très démonstratives dans leurs effets de représentation, mais trompeuses et discutables dans leur construction, puisqu'établies sur la surface des territoires concernés, et non sur le nombre des populations intéressées. Il ne serait pas difficile de remédier à ce défaut par l'adoption assez systématique de symboliques proportionnelles aux effectifs absolus des groupes sociaux. Il est vrai, à la décharge de nos amis athéniens, que cette erreur est de plus en plus répandue chez les géographes « intellectuels » qui dédaignent

ces contraintes quantitatives. La seconde réserve tient à la nature même, foisonnante et par nature inachevée, de cet ouvrage protéiforme : l'impression d'émiettement de l'information, de dispersion de l'attention par des objets multiples, nuit à la compréhension d'ensemble du système urbain athénien. Est-il trop ambitieux, ou téméraire, de demander aux maîtres d'œuvre de faire des points d'étape, même provisoires, pour proposer une synthèse de leur résultat, et mesurer les évolutions longues de la capitale grecque depuis ses premières études il y a près d'un demi-siècle ? Le dernier livre de Thomas Maloutas (Thomas Maloutas, *Kinoniki Géographia tis Athinas* (Géographie sociale d'Athènes), éd. Alexandria, 2018, 296 p.) pourra peut-être y pourvoir. Mais il est malheureusement en grec.

- 11 Pour terminer sur une note optimiste, on est impressionné par la richesse et la fécondité des thématiques abordées, notamment par les chercheurs les plus jeunes de l'entreprise. Elle corrige un peu la désagréable impression, qu'avec la crise, le déclin de l'investissement dans la recherche publique et universitaire, la fuite des « cerveaux » vers l'étranger, avaient tari la production scientifique, et que la Grèce de la croissance était mieux connue que le pays de l'austérité, qu'il fallait s'y contenter de reportages journalistiques, au moment même où l'investigation de fond était plus que jamais nécessaire. L'*Atlas social d'Athènes* redonne de l'espoir et de l'optimisme. C'est peut-être son principal mérite.

---

## AUTEUR

**GUY BURGEL**

Professeur à l'Université Paris Nanterre